

AUX DIRECTIONS DU P.C.F., P.S.U.,
S.F.I.O., C.G.T., C.F.T.C., C.G.T.-F.O.,
U.N.E.F. ET F.E.N.

Camarades :

L'accord de cessez-le-feu qui vient d'être imposé à l'impérialisme par la lutte révolutionnaire du peuple algérien représente une très grande victoire pour l'ensemble du prolétariat mondial.

Loïn de se laisser prendre aux manœuvres du régime qui cherche à l'entraîner dans une « Union Nationale », le mouvement ouvrier doit profiter de l'affaiblissement de notre capitalisme pour lui porter de nouveaux coups.

La victoire de la Révolution Algérienne qui est également la sienne le prolétariat français ne doit pas s'en laisser frustrer par le référendum-plébiscite que De Gaulle organise pour redorer son blason.

Pour cela il est nécessaire d'une part, de ne pas tomber dans le piège qui consisterait à répondre « Oui » aux questions posées par le pouvoir qui cherchera ainsi à faire entériner par les travailleurs l'ensemble de sa politique ; d'autre part ne pas se mêler aux forces fascistes qui répondront « Non ».

Une seule voie pour le mouvement ouvrier : faire triompher sa propre orientation en dépit des ruses de la bourgeoisie.

Contre l'O.A.S.

Contre le régime gaulliste.

Indépendance de l'Algérie.

Retrait des bases militaires d'Algérie.

Libération de tous les révolutionnaires algériens.

Libération et amnistie des Français qui les ont soutenus et des insoumis et déserteurs.

Engagez-vous dans une grande campagne de Front Unique pour un vote massif en faveur de ces mots d'ordre.

Le Bureau Politique du P.C.I.

Paris-Presse et qu'a reproduit le numéro du 6 mars de **France Nouvelle** : « C'est pourquoi une fois l'accord signé, nous allons poursuivre l'action pour son application loyale ».

Les travailleurs français, au contraire, doivent se placer, résolument sur le **terrain réel** de la défense de la Révolution algérienne, c'est-à-dire qu'ils doivent lutter contre le gouvernement non pas seulement pour que soient respectés les accords, mais pour que le capitalisme français soit contraint à de nouveaux reculs, facilitant l'achèvement socialiste de la Révolution algérienne.

C'est de cette considération fondamentale que doivent s'inspirer les militants pour élaborer des mots d'ordre adaptés à la nouvelle situation.

Le gouvernement gaulliste a l'intention de ne procéder qu'à une libération par étape des détenus algériens, en commençant bien entendu par les moins politisés. C'est une tentative de corruption tout à fait consciente. En conséquence, les travailleurs français doivent agir pour :

1. LA LIBERATION IMMEDIATE DE TOUS LES REVOLUTIONNAIRES ALGERIENS prisonniers dans les geôles de l'impérialisme français ainsi que des Français détenus pour leur solidarité envers la Révolution algérienne. AMNISTIE POUR TOUS CEUX QUI ONT REFUSE DE PORTER LES ARMES CONTRE LA REVOLUTION ALGERIENNE !

2. L'évacuation des bases militaires françaises en Algérie.

3. La légalisation en France des organisations algériennes, légalisation comportant la possibilité de faire paraître leurs publications, le droit de réunion, etc.

Ces mots d'ordre doivent être défendus dans les partis ouvriers, les syndicats et dans les comités antifascistes.

Ces mots d'ordre ne révéleront leur pleine efficacité que si l'on trouve des formes d'organisation pour les soutenir, et la perspective politique juste de lutte contre le gouvernement gaulliste. Cela signifie qu'il faut coordonner l'activité des comités antifascistes. Par conséquent lancer l'idée de fédération des Comités de base et replacer toutes les actions partielles dans le cadre de la lutte pour un gouvernement des organisations ouvrières.

Le 15 mars 1962.

« V.T. »

Après le cessez-le-feu par H. DUPARC

Le cessez-le-feu est maintenant proche. Une première phase de la lutte armée s'achève par la conquête de l'indépendance de l'Algérie.

Quelle que soit la procédure suivie et la durée de la phase transitoire, c'est maintenant un fait acquis. **C'EST UNE GRANDE VICTOIRE DE LA REVOLUTION ALGERIENNE.**

La mission de De Gaulle est maintenant de faire « avaler la couleuvre » au pays. Malgré son souci de faire en sorte que « cette douloureuse épreuve se termine de façon humaine, honorable et digne pour la France », il lui sera difficile de transformer la défaite en victoire. Les faits sont têtus. Malgré ses efforts de persuader l'armée qu'elle est victorieuse sur le terrain, et les Européens qu'ils ont toutes garanties, il aura beaucoup de difficultés à faire entendre raison aux uns et aux autres contraints de transporter leurs « pénates » en France.

Il s'agit, bien sûr, d'une paix de compromis dont beau-

coup d'éléments constituent une menace pour le développement de la révolution algérienne (troupes et bases françaises dont le mouvement ouvrier français doit exiger l'évacuation immédiate) Après plus de sept ans d'une guerre atroce dont le peuple algérien a subi tout le poids **quasiment seul**, il serait malséant de reprocher quoi que ce soit au F.L.N.

C'est dans l'hostilité, l'indifférence, la passivité du peuple français à l'égard de la révolution algérienne, dans son impuissance à surmonter l'effroyable carence du P.C.F. et la trahison de la S.F.I.O. qu'il faut chercher les raisons au fait que ce compromis ne soit pas plus favorable au peuple algérien.

Une victoire totale de ce dernier n'eût été possible que si le mouvement ouvrier français s'était considéré solidaire de la révolution et aurait lié son action organique avec la lutte du F.L.N.